

# Thématique Cyclisme

Parcours croisé avec "Le vélo au cinéma" dans les collections du CNC :

[http://www.cnc-aff.fr/internet\\_cnc/Internet/ARemplir/Fiches/corpus\\_cyclisme/accueil.html](http://www.cnc-aff.fr/internet_cnc/Internet/ARemplir/Fiches/corpus_cyclisme/accueil.html)

## I – Les courses locales

### • 5 films :

1930 : Course au vélodrome du Havre – André Lucas

1964 : Lammerville – Jacques Thomas

1966 : Course de Saint-Pierre-du-Bosguérard à Martot – Guy Robert

1967 : Grand Prix de l'Humanité, Le Havre - Inconnu

1969 : Course des Gentlemen, Fécamp – Yves Le Roy

### *1930 : Course au vélodrome du Havre*

France, 1930, NB, muet, 9,5mm, 52 secondes, familial

Ref MAHN : 0062N0005(41)

**Réalisation** : André Lucas

**Résumé** : Les vélodromes accueillent des pistes permanentes, en plein air ou couvertes. Elles sont aménagées spécialement pour les compétitions de cyclisme sur piste. Leur configuration en virages très relevés permet aux concurrents de pouvoir atteindre une grande vitesse. Les stades vélodromes sont entourés d'installations telles que des tribunes ou des gradins permettant de recevoir les différents spectateurs venus assister à la course.

André Lucas se trouve au vélodrome du Havre lorsqu'il filme en 1930 ces images. La course a débuté, les cyclistes passent rapidement en nombre assez important. Ils se doivent de parcourir les 250m du vélodrome pour accomplir un tour. Les curieux dans les gradins sont nombreux à avoir fait le déplacement.

**Réalisateur** : André Lucas

**Lieu de tournage** : Le Havre

**Mots clés** : cyclisme, course cycliste, vélodrome, Le Havre

**Lieux de consultation** : Pôle Image Haute-Normandie, Rouen



### *1964 : Lammerville*

France, 1964, couleur, muet, 8mm, 3min13, familial

Ref MAHN : 0113H0002

**Réalisation** : Jacques Thomas

**Résumé** : Le film s'ouvre sur l'affiche de la fête patronale de « la Sainte Gemme » qui se déroule le 10 mai 1964. Cet événement traditionnel est l'occasion pour une paroisse de célébrer son saint protecteur, ici Sainte Gemme. Progressivement, ces fêtes patronales sont devenues



l'occasion de se rassembler autour de diverses festivités, qui souvent sont venues remplacer la cérémonie religieuse en elle-même. Comme ici, le comité des fêtes de Lammerville saisit l'opportunité de cette fête patronale pour organiser une course cycliste sur plus de 80km.

Jacques Thomas suit les préparatifs de cette course avec sa caméra : la pose des drapeaux dans la ville, les cyclistes sur la ligne de départ ou encore les deux motards encadrant le bon déroulement de la compétition.

Le réalisateur s'installe sur un véhicule motorisé et filme les cyclistes, proposant ainsi différents points de vue avec sa caméra embarquée. Le film est donc particulièrement dynamique. Les curieux venus voir le passage des cyclistes sont postés sur les bords des routes. Ils sont nombreux et saluent à plusieurs reprises le réalisateur. A l'arrivée, le vainqueur savoure sa victoire.

**Réalisateur :** Exploitant agricole à Lammerville, c'est par hasard que Jacques Thomas se met au cinéma. En effet, dans les années 1960, lors d'une tombola organisée par le comité des fêtes de son village, il remporte une caméra Super-8. C'est le début d'une véritable passion pour ce nouveau moyen d'expression, il enregistrera avec sa caméra différents événements locaux ainsi que la vie de ce village du Pays de Caux.

**Lieu de tournage :** Lammerville

**Mots clés :** cyclisme, course cycliste, Lammerville,

**Lieu de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen

### ***1966 : Course cycliste de Saint-Pierre-du-Bosguérard à Martot***

France, 1966, couleur, muet, 16mm, 3min20, documentaire amateur

Ref MAHN : 0178S0008(3)

**Réalisation :** Guy Robert

**Résumé :** Les années 1960 sont véritablement celles de l'essor de la pratique du vélo. Les Français deviennent de plus en plus nombreux à posséder leur propre bicyclette. C'est également les belles années du « Tour de France » avec l'avènement de plusieurs champions, comme Jacques Anquetil. De grandes personnalités auxquelles beaucoup d'amateurs vont s'identifier. Le cyclisme devient une pratique plus répandue en France. Mais aussi, un sport dont on va parfois s'amuser avec par exemple cette course entre amis, à « l'esprit décalé », reprenant les codes de la compétition du « Tour de France ».



A l'été 1966, Robert Guy filme une course entre deux amis. Les deux cyclistes amateurs se préparent, chacun porte son maillot, VCSPB (Vélo Club de Saint-Pierre-du-Bosguérard) ou SPBAC (Saint-Pierre-du-Bosguérard Athlétique Club), deux clubs fictifs créés pour l'occasion. Les deux participants s'élancent, à bride abattue après l'annonce du départ depuis Saint-Pierre-du-Bosguérard (bourg rural sur le plateau du Neubourg, localité de l'Eure, dont M. Robert était maire). Les cyclistes parcourent les différentes routes de campagne, suivis par d'autres vélos, voitures et mobylettes. Les riverains sont nombreux à les encourager et à les applaudir.

Les coureurs traversent ensuite le centre ville d'Elbeuf, la caméra embarquée de Guy Robert, le réalisateur, suit toujours leur avancée. Les riverains paraissent amusés par cette course entre amis, certains offrent même une collation aux deux sportifs. Le petit groupe repart sur les routes. Arrivés sur la plaine de Martot, les amis s'installent sur une terrasse de café afin de fêter l'événement.

**Réalisateur :** Robert Guy est horticulteur en Haute-Normandie. Passionné par le cinéma, il a réalisé de nombreux films de familles et de petits reportages locaux. Ses connaissances

techniques et son engagement à travers sa passion l'amèneront à produire des films pédagogiques soignés ayant pour sujet les différentes innovations de l'horticulture moderne.

**Lieu du tournage :** Entre Saint-Pierre-du-Bosguérard (Eure) et Elbeuf, puis Saint-Pierre-Les-Elbeuf et Martot (Seine-Maritime)

**Mots clés :** bicyclette, campagne, cyclisme, Elbeuf, Martot, course cycliste

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen,  
<http://diazonline.archivesenligne.fr/DIAZ-502-1509-0-0.html>

### ***1967 : Grand Prix Cycliste de l'Humanité, Le Havre***

France, 1967, couleur, muet, 16mm, 1min18, actualités amateurs

Ref MAHN : 0183S0006

**Réalisation :** Inconnu

**Résumé :** Ce film dévoile des images du Grand Prix Cycliste de l'Humanité de 1967. Cette compétition sportive était organisée conjointement par le journal français « l'Humanité » et par l'organisation du sport travailliste, la Fédération Sportive et Gymnique du Travail, dont le logo est présent sur l'une des banderoles à l'image.



Les évolutions du déroulement de la course ont été multiples depuis sa création en 1927. Au début, la compétition s'organisait sur une seule journée, mais à partir de 1956, elle devient une épreuve par étapes, sur deux ou trois jours, entre Rouen-Le Havre et Paris.

« l'Humanité », organe central du Parti Communiste français, a pour but par la création de cette course d'aller au-devant de ses lecteurs et du public en général, afin de mieux se faire connaître. C'est également une manière de concurrencer le « Tour de France », qui est aussi une création issue de la presse.

Le film s'ouvre sur la préparation des cyclistes avant le départ de la course. Ils sont installés autour des voitures qui encadreront l'épreuve. Le départ de la course se tient dans le centre ville du Havre. Chaque équipe possède son propre maillot, afin de se différencier des autres. La police veille au bon déroulement de l'événement.

Les coureurs sont installés le long de la ligne de départ et s'élancent.

**Réalisateur :** Inconnu

**Lieu de tournage :** Le Havre

**Mots clés :** cyclisme, Le Havre, course cycliste, journal « l'Humanité »

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen

### ***1969 : Course des Gentlemen, Fécamp***

France, 1969, NB, muet, 16mm, 3min26, documentaire amateur

Ref MAHN : 0071VM0025

**Réalisation :** Yves Le Roy

**Résumé :** La « Course des Gentlemen » est une manifestation organisée par le Vélo-Club Fécampois à destination de licenciés cyclo-sportifs, s'étant déroulée le 19 octobre 1969. C'est une course contre la montre par équipe, un coureur entraînant un « gentleman ». Le parcours s'étend jusqu'à la bourgade de Valmont.

La compétition s'organise en plusieurs départs en fonction du tirage au sort, effectué la veille de la course, par le président du Vélo-Club Fécampois. Toutes les catégories de coureurs sont au rendez-vous, « junior » ou « senior ». Chaque équipe se devait d'acquitter la somme de



15F afin de pouvoir participer. Le départ est donné devant le stade René-Gayant, et l'arrivée se fait au même endroit.

Yves Le Roy filme les coureurs quelques instants avant leur départ, il propose ensuite plusieurs angles de vues sur la course tout au long de son film, souvent en caméra embarquée dans une voiture. Quelques plans sur la ville et ses monuments viennent s'ajouter aux scènes de course. La compétition terminée, les vainqueurs sont accueillis par l'équipe municipale sur les marches de la mairie, parmi eux le maire de l'époque, Richard Pranzo. Quelques photos sont également prises.

**Réalisateur :** Yves Le Roy est opticien établi à Fécamp, en Seine-Maritime. Cinéaste amateur productif, il réalise de nombreux films ayant pour sujet la vie maritime, les courses de voiture, les fêtes religieuses traditionnelles en Normandie. La qualité de ses productions l'ont amené à devenir correspondant pour l'ORTF et France 3 Normandie pendant plus de 15 années.

**Lieu de tournage :** Fécamp

**Mots clés :** cyclisme, Fécamp, course cycliste

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen,  
<http://diazenligne.archivesenligne.fr/DIAZ-502-3224-0-0.html>

## II – Le « Tour de France »

### • 11 films :

- 1929 : « Tour de France » au Havre – André Lucas
- 1938 : Passage du « Tour de France » à Rouen – Robert Dasché
- 1949 : Manifestations sportives – André Delaruelle
- 1950 : « Tour de France » à Dieppe – André Schnellbach
- 1950 : Passage du « Tour de France » à Elbeuf, rue du Neubourg – Guy Robert
- 1951 : Actualités 1951 – Jean Martin
- 1955 : Passage du « Tour de France » en 1955 – André Bellefontaine
- 1955 : Passage de Bourvil sur le « Tour de France » de Fécamp -
- 1959 : Passage du « Tour de France » au Trait – Armand Quilichini
- 1960 : Le « Tour de France » à la Chapelle-sur-Dun – Pierre Baudouin
- 1993 : Le « Tour de France » à Evreux, ville-étape – Ville d'Evreux

### **1929 : « Tour de France » au Havre**

France, 1929, NB, muet, 9,5mm, 15 secondes, documentaire amateur

Ref MAHN : 0062N0004(34)

**Réalisation :** André Lucas

**Résumé :** En 1929, le « Tour de France » organise sa 23<sup>ème</sup> édition sur plus de 5000 km. Une course qui s'avère être particulièrement éprouvante pour les différentes équipes de cyclistes.

La compétition s'ouvre sur l'étape reliant Paris (d'où est donné le départ), à Caen, en Basse-Normandie. Cette première étape de la compétition sera remportée par un coureur belge, Aimé Dossche.



André Lucas, cinéaste amateur qui apprécie particulièrement les manifestations sportives de sa région, filme le passage des coureurs dans le centre ville. Il faudra attendre 1949 pour que le « Tour de France » passe par la ville de Rouen alors que Le Havre accueille son passage depuis 1911.

Les curieux semblent être assez peu nombreux à avoir fait le déplacement. Ce n'est que quelques années plus tard que le « Tour de France » marquera un réel engouement auprès des Français.

**Réalisateur :** André Lucas

**Lieu de tournage :** Le Havre

**Mots clés :** Tour de France, cyclisme, course cycliste, Le Havre

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen,  
<http://www.archivesenligne.fr/chronologie/item/1929-tour-de-france>

### ***1938 : Passage du « Tour de France » à Rouen***

France, 1938, couleur, muet, 16mm, 28 secondes, documentaire amateur

Ref MAHN : 0002S0004

**Réalisation :** Robert Dasché

**Résumé :** Le « Tour de France » de l'année 1938 débute le 5 juillet par l'étape reliant Paris à Caen. Cette étape, assez longue, fait passer les cyclistes par la ville de Rouen. Une occasion saisie par la caméra de Robert Dasché, cinéaste amateur.

Expérimenté, il se place avec sa caméra dans la suite d'un virage, offrant ainsi un angle de vue optimal du passage des cyclistes et des voitures du « Tour ». Plusieurs motos sont également filmées, précédant les cyclistes elles assurent leur sécurité et permettent une intervention rapide en cas d'accident. Les caravanes publicitaires apparaissent ensuite à l'image.

Le cinéaste accorde quelques plans aux cyclistes, en plein effort, passant à proximité des curieux venus admirer leur passage depuis les bords de la route.



**Réalisateur :** Robert Dasché était un expert maritime. Cinéaste amateur, photographe et membre du Photo-Club Rouennais (dont il fut le président pendant plus de dix ans), il est l'auteur de très nombreux films documentaires et de voyages. Précurseur, il fut également l'un des premiers, à Rouen, à réaliser des photographies et des films en couleur. Ces derniers étant sur pellicule « AGFA » produite par l'entreprise du même nom.

« AGFA », invente la pellicule couleur en 1936. De quoi donner grise mine à son concurrent le plus direct, l'américain « Kodak ». Cette entreprise berlinoise fondée en 1867 s'est rapidement spécialisée dans le domaine de la photographie, de la pellicule couleur et du matériel pour le cinéma amateur. Des innovations possibles grâce à l'appui des géants industriels de la chimie des années 1930 : Bayer et IG Farben (deux entreprises dont les accointances avec le régime nazi pendant la Seconde Guerre Mondiale sont aujourd'hui reconnues).

Robert Dasché a aussi réalisé des films médicaux et chirurgicaux.

**Lieu de tournage :** Rouen

**Mots clés :** Tour de France, cyclisme, Rouen, course cycliste

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen,  
<http://diaz.enligne.archivesenligne.fr/DIAZ-502-11-0-0.html>

### ***1949 : Manifestations sportives***

France, 1949, NB, muet, 9,5mm, 4m58, familial

Ref MAHN : 0086N0017

**Réalisation :** André Delaruelle



**Résumé :** Le « Tour de France » de l'année 1949 s'est déroulé du 30 juin au 24 juillet sur plus de 4800km.

Cette 36<sup>ème</sup> édition de la compétition voit l'avènement de l'équipe italienne, menée par Fausto Coppi et Gino Bartali.

Au départ de Paris, le « Tour de France » effectue le tour de « l'hexagone » dans le sens inverse de celui des aiguilles d'une montre. Trois villes-étapes accueillent le « Tour » dès son début de parcours, notamment Boulogne-sur-Mer. C'est dans cette région que le réalisateur, André Delaruelle, filme le passage du Tour, au détour d'une route en épingle dans la campagne.

Le film s'ouvre sur un paysage de vallons à perte de vue, une étape qui s'annonce donc difficile pour les coureurs. Les spectateurs et admirateurs sont nombreux à s'être postés aux bords des routes.

Quelques cyclistes et caravanes publicitaires du « Tour » commencent peu à peu à défiler. Puis l'ensemble du peloton fait son arrivée.

Le réalisateur se place depuis le sommet d'une des collines, offrant ainsi un plan assez large et en hauteur de la course. La caméra est ensuite embarquée sur un véhicule.

Le film se termine notamment par un plan sur la statue de Notre-Dame-de-Boulogne, patronne de ce « Tour de France » de 1949. Un symbole particulièrement fort pour la région et ses habitants, notamment en cette période d'après-guerre.

Malgré la puissance des Italiens, c'est un Français qui s'imposera sur cette étape, Lucien Teisseire.

**Réalisateur :** André Delaruelle est un horloger-bijoutier qui a fait une partie de sa carrière professionnelle à Boulogne-sur-Mer (62) puis à Rouen. Il a activement participé à la fondation du Club des Cinéastes Amateurs de la ville de Boulogne. Cet engagement lui fera réaliser de nombreux films ayant pour sujet sa famille, les voyages. A l'aide de sa caméra « Pathé Webo » il va aussi réaliser des films sur les événements sportifs, comme ici avec le passage du « Tour de France » de 1949 à Boulogne-sur-Mer. D'autres de ses productions se sont également tournées vers les traditionnelles fêtes Jeanne d'Arc de la ville de Rouen et le circuit automobile des Essarts.

Il sera primé par un concours national pour son film : « Bruges, ville d'art ».

**Lieu de tournage :** Entre Colembert et Boulogne-sur-Mer

**Mots clés :** cyclisme, Tour de France, course cycliste, Boulogne-sur-Mer

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen,  
<http://www.archivesenligne.fr/chronologie/item/1949-tour-de-france> (extrait)

### ***1950 : Passage du « Tour de France » en forêt de La Londe***

France, 1950, NB, muet, 16mm, 1min53, documentaire amateur

Ref MAHN : 0178S0007(1)

**Réalisation :** Guy Robert

**Résumé :** Le « Tour de France » de l'année 1950 compte plus de 22 étapes différentes. La cinquième étape de la compétition se déroule entre Rouen et Dinard, sur plus de 300km. C'est un Italien qui s'imposera sur cette distance, Giovanni Corrieri. A l'occasion du passage du « Tour » Guy Robert, le réalisateur, sort sa caméra.

Il bénéficie d'un angle de vue en hauteur sur le passage de la course, située au niveau de la « Maison Brûlée », un lieu entre Elbeuf et Grand-Couronne, dans la forêt de La Londe en Seine-Maritime.



Plusieurs gendarmes encadrent le passage des cyclistes, précédés par plusieurs voitures. Les spectateurs sur les bas-côtés sont nombreux et semblent impatients d'admirer les cyclistes du peloton. Les motocyclettes sont également présentes. Plusieurs passages de cyclistes sont filmés, chacun étant encadré par des véhicules motorisés et des voitures suiveuses.

**Réalisateur :** Guy Robert est horticulteur, sa famille est spécialisée dans la culture des roses. Passionné très tôt par le cinéma, il met sa passion au service de films de famille et de petits reportages locaux. Sa maîtrise technique et son engagement professionnel l'amènent à réaliser des films pédagogiques précis, mettant en scène les innovations de l'horticulture moderne. Ses films seront projetés lors de congrès professionnels, véritable témoignage du renouveau d'une profession.

**Lieu de tournage :** La Londe, lieu-dit : La Maison Brûlée

**Mots clés :** Tour de France, cyclisme, course cycliste, motocyclette, automobile, forêt

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen

### ***1950 : « Tour de France » à Dieppe***

France, 1950, NB, muet, 9,5mm, 1min07, familial

Ref MAHN : 0115N0008(1)

**Réalisation :** André Schnellbach

**Résumé :** André Schnellbach filme le passage du « Tour de France » de 1950 à Dieppe, lors de la quatrième étape de la compétition, ralliant Lille à Rouen. Cette 37<sup>ème</sup> édition aura marqué les mémoires puisque de nombreuses polémiques ont agitées le « Tour » : en effet, l'équipe italienne déclare forfait en pleine compétition. Son capitaine, Gino Bartali, est menacé par des spectateurs français lui reprochant d'avoir fait chuter un coureur français, Jean Robic. Le passage du « Tour » en Italie sera également annulé par crainte de représailles. L'étape filmée par André Schnellbach sera remportée par le coureur belge, Stan Ockers.



André Schnellbach propose un film avec un angle de vue sur le « Tour » intéressant, il est sans doute posté depuis l'un des balcons des appartements à proximité du passage des coureurs dans le centre ville, près du port.

Les coureurs défilent les uns après les autres, ils abordent le virage avec un semblant de facilité. Ils sont accompagnés par les voitures qui encadrent le « Tour », certainement des « Jeep ». D'autres voitures transportent des vélos neufs qui viendront remplacer ceux qui peuvent s'avérer défectueux pendant la course, ce sont les « voitures-suiveuses ».

**Réalisateur :** André Schnellbach est un horloger haut-normand, d'origine alsacienne. Installé à Rouen, puis à Dieppe, il pratique la photographie dès le début du XXe siècle, de manière amateur. Les sujets choisis par André Schnellbach sont majoritairement la famille, les balades, les cérémonies. En 1914, il est mobilisé et emportera avec lui son appareil. Il réalisera un nombre important de photographies sur ce conflit. Puis cette passion le portera progressivement vers le cinéma amateur.

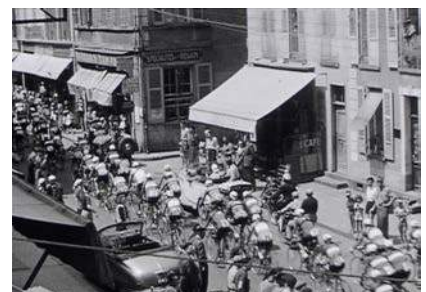
**Lieu de tournage :** Dieppe

**Mots clés :** Dieppe, Tour de France, cyclisme, automobile, course cycliste

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen

### ***1951 : Actualités 51***

France, 1951, NB, sonore, 16mm, 4m28, actualités amateurs



Ref MAHN : 0186S0007

**Réalisation** : Jean Martin

**Résumé** : Le « Tour de France » de 1951 est la 38<sup>ème</sup> édition de la course. Son départ est donné à Metz. Ce n'est que la deuxième fois que le départ est donné depuis une ville de province. Douze formations se présentent sur la ligne de départ mais aucune n'arrivera complète le 29 juillet 1951 à Paris. Les Français se classeront deuxièmes et troisièmes sur le podium de cette édition.

Le film de Jean Martin s'ouvre sur les images des caravanes publicitaires du « Tour ». Devenu traditionnel et indissociable de la course qu'il précède, ce cortège permet aux spectateurs de juger de l'inventivité de chacune des marques représentées : comme « Aspro » ou « Isofil » ... La caravane de « la Vache qui rit » fait particulièrement sensation auprès du public du « Tour ». Elle sera aussi une des premières marques à jouer le jeu de la caravane publicitaire et à gagner la sympathie des spectateurs.

Plusieurs pelotons de cyclistes entrent ensuite dans la ville, sous les applaudissements des spectateurs.

Cette quatrième étape de la course entre Le Tréport et Paris, passant par Aumale, sera remportée par le Français Roger Lévêque. Jean Martin, profite d'une villégiature en Savoie pour ensuite filmer l'entrée des cyclistes du « Tour » dans la ville de Bourg-d'Oisans en Isère.

Le réalisateur accorde quelques plans au journaliste sportif, Alex Virot, recruté par la « Radio Luxembourg » depuis 1947 comme grand reporter et commentateur du « Tour de France ». Il est ensuite filmé partant en reportage sur sa moto. Un mode de transport qui lui coûtera la vie sur le « Tour de France » de 1957, au détour d'une route le menant à Ax-les-Thermes.

**Réalisateur** : Jean Martin exerce le métier de radioélectricien. Passionné de cinéma amateur, il fonde en 1950 le Club des Cinéastes Amateurs d'Aumale qui sera à plusieurs reprises récompensé pour son travail lors de concours régionaux et nationaux concernant des films illustrant la vie d'après-guerre dans cette commune normande. La plupart des films de Jean Martin sont sonorisés, ils constituent d'autant plus un témoignage rare de cette époque.

**Lieu de tournage** : Aumale

**Mots clés** : cyclisme, Tour de France, Aumale, course cycliste, automobile, publicité, radiodiffusion : activité

**Lieux de consultation** : Pôle Image Haute-Normandie, Rouen, <http://www.archivesenligne.fr/chronologie/item/1951-tour-de-france>

### ***1955 : Passage de Bourvil sur le « Tour de France »***

France, 1955, NB, muet, 8mm, 2min22, familial

Ref MAHN : 0195H0020

**Réalisation** : André Grandserre

**Résumé** : En 1955, la première étape du « Tour de France », Le Havre-Dieppe, passe par la ville de Fécamp en Haute-Normandie. André Grandserre filme alors le passage des cyclistes dans sa ville, mais également la venue de l'artiste Bourvil. Sortant de sa voiture, le comédien-chanteur crée forcément l'attraction des spectateurs et arbore son célèbre sourire.

En 1955, Bourvil est âgé de 38 ans et il est déjà très célèbre à travers l'hexagone. C'est également un grand amateur de vélo et donc du « Tour de France ».

André Grandserre tourne ensuite sa caméra vers le passage des cyclistes du « Tour ». D'abord, les caravanes publicitaires, emblématiques de l'événement, puis la police à moto et enfin l'arrivée du peloton, très important, de cyclistes. Les voitures de la presse, comme celle





du « Parisien » suivent de près l'événement. Le réalisateur accorde au même moment quelques gros plans sur certains des coureurs.

Cette première étape de plus de 200km sera remportée par un Espagnol, Miguel Poblet.

**Réalisateur :** André Grandserre est un cadre supérieur travaillant aux Pêcheries de Fécamp, il y a fait toute sa carrière. Il s'intéresse très tôt à la photographie, de manière complètement autodidacte. Il travaille notamment sur appareil « Leica », dont il acquiert plusieurs exemplaires au cours des années 1930. Ce n'est qu'après 1945 qu'il s'intéressera véritablement au cinéma, il réalisera alors des films en 8mm ayant pour sujet tout ce qui illustre l'activité première de Fécamp : le poisson. Ses films sont de vrais documents sur l'histoire de la pêche en Normandie et ils ont été remarqués par les meilleurs spécialistes de l'époque. Il filmera également quelques événements locaux, comme ici, le passage du « Tour de France » en 1955 dans sa ville natale.

**Lieu de tournage :** Fécamp

**Mots clés :** Tour de France, Fécamp, automobile, publicité, course cycliste, cyclisme, Bourvil

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen,  
<http://www.archivesenligne.fr/chronologie/item/1955-bourvil> (extrait)

### ***1955 : Passage du Tour de France de 1955***

France, 1955, couleur, muet, 9,5mm, 1min28, familial  
Ref MAHN : 0085N0006

**Réalisation :** André Bellefontaine

**Résumé :** Le « Tour de France » de 1955 est la 42<sup>ème</sup> édition de la course, elle a été remportée par le Français, Louison Bobet.

Ces belles images en couleur, filmées par André Bellefontaine, présentent la foule installée au bord de la route attendant sous un grand soleil le passage du « Tour de France ».

L'étape est certainement celle qui relie Le Havre à Dieppe, la première de la compétition. Elle sera remportée par un Espagnol, Miguel Poblet.



Dans un premier temps c'est d'abord le défilé des nombreuses caravanes publicitaires qui est filmé. Elles sont de toutes les tailles, de toutes les couleurs, chacune misant sur l'originalité. Plusieurs marques reconnues du grand public sont identifiables : « Perrier » ou encore « Butagaz ». Les caravanes sont suivies de quelques camionnettes, puis par des cascadeurs sur des motos « Cinzano » offrant de petits spectacles d'acrobatie. Ces motos rencontreront un franc succès auprès des spectateurs du « Tour ».

Ce n'est qu'après ces défilés motorisés qu'arrivent les vraies vedettes du « Tour », les cyclistes. Le réalisateur s'est idéalement placé pour filmer, en haut de la côte de Foucarmont. Cela lui laisse parfaitement le temps de filmer le passage des coureurs ainsi que les voitures suiveuses, qui le frôlent dangereusement.

**Réalisateur :** André Bellefontaine travaille dans le domaine médical, il est établi à Bolbec puis au Havre. Combattant durant la guerre 1939-1945, il est fait prisonnier. Ce n'est qu'après la Libération et la fin de la guerre qu'il fait l'acquisition d'une caméra 9,5mm. Sa filmographie, importante, comporte principalement des événements de la vie festive de Bolbec, ville de Seine-Maritime, ainsi que des scènes de famille et d'excursions dans la région normande. Ses films sont bien construits et souvent agrémentés de cartons indicatifs.

**Lieu de tournage :** Pays de Bray

**Mots clés :** cyclisme, Tour de France, course cycliste, automobile, publicité, motocyclette, automobile, Pays de Bray

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen,  
<http://www.archivesenligne.fr/chronologie/item/1955-tour-de-france>

### ***1959 : Passage du « Tour de France » au Trait***

France, 1959, couleur, muet, 8mm, 6min01, familial

Ref MAHN : 0082H0003

**Réalisation :** Armand Quilichini

**Résumé :** A l'été 1959 Armand Quilichini filme le passage, le 29 juin, du « Tour de France », dans sa ville du Trait. Cette 46<sup>ème</sup> édition marque la première victoire de l'Espagne, grâce à Federico Bahamontes. Quant au jeune champion français, Henry Anglade, il termine second. Pour cette cinquième étape ralliant Rouen à Rennes, c'est le Français Jean Graczyk qui s'impose.



Armand Quilichini, le réalisateur, débute son film en s'attardant longuement sur le défilé des caravanes publicitaires du « Tour », celui des motos, des voitures et des différentes camionnettes. Toutes très colorées et inventives, certaines caravanes se distinguent tout de même des autres, telles que les « Butagaz », « Rennie » ou « Spar ». Plusieurs de ces véhicules distribuent des cadeaux publicitaires aux spectateurs placés sur le bord de la route. Tous paraissent très enthousiastes. Plusieurs acrobates défilent ensuite à moto. Les premiers cyclistes arrivent, encouragés par les spectateurs et suivis des voitures et motos du « Tour ».

La caravane du « Tour de France » a vu le jour en 1930 sous l'impulsion de son directeur, Henri Desgrange, souhaitant limiter l'influence des marques de cycle dans l'organisation du « Tour ». Cela modifie le règlement : chaque concurrent se voit donc fournir le même vélo par l'organisateur, afin de placer l'ensemble des coureurs sur un pied d'égalité. A l'époque, les marques de tabac et d'alcool avaient une place importante dans le défilé des caravanes publicitaires, elles disparaîtront avec l'interdiction de la publicité de ces produits. Aujourd'hui plus de 180 véhicules précèdent le passage des coureurs.

**Réalisateur :** Armand Quilichini est un fonctionnaire territorial, secrétaire général de la Mairie du Trait. Il réalise de nombreux films ayant pour sujet sa ville d'adoption au cours des années 1950 et 1960. Il pratique le cinéma amateur comme un loisir, filmant ses vacances, sa famille et quelques événements locaux. Certains de ses films présentent une véritable volonté de scénarisation et un montage à la manière d'un véritable reportage. Il a su utiliser différents formats, d'abord le 9,5mm, puis le 8mm et enfin le Super 8mm.

**Lieu de tournage :** Le Trait

**Mots clés :** cyclisme, Tour de France, le Trait, course cycliste, publicité, automobile, motocyclette

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen  
<http://www.archivesenligne.fr/education/les-30-glorieuses/item/1959-la-caravane-du-tour-de-france-au-trait>

### ***1960 : Le « Tour de France » à la Chapelle-sur-Dun***

France, 1960, NB, muet, 8mm, 1min, familial

Ref MAHN : 0208H0001

**Réalisation :** Pierre Baudouin



**Résumé :** Le 47<sup>ème</sup> « Tour de France » prend son départ à Lille le 26 juin 1960. Seule la formation italienne arrivera complète à Paris le 17 juillet.

Pour l'anecdote, la vingtième étape de la course passe par Colombey-les-Deux-Eglises. Le Général de Gaulle fait exceptionnellement partie des spectateurs venus admirer le passage du peloton de cyclistes dans le village. Le directeur du « Tour » fera arrêter la course afin d'inviter tous les coureurs à venir saluer le Président de la République française.

Pour Pierre Baudouin, lorsqu'il filme le passage du « Tour de France » à la Chapelle-sur-Dun, ce n'est que la quatrième étape de la compétition, elle rallie Dieppe à Caen sur un peu plus de 200km. C'est le coureur français, Jean Graczyk, qui s'illustrera sur cette distance.

Le réalisateur filme du point de vue des spectateurs, sur les bords de la route, attendant patiemment le passage des cyclistes. Une fois de plus, ce sont les caravanes publicitaires qui ouvrent le cortège, toujours aussi nombreuses. Un hélicoptère survole l'événement. Puis c'est le passage, en très grand nombre des cyclistes. Derrière eux les motos et les voitures suiveuses ainsi qu'une « voiture-balais » ferment le cortège.

**Réalisateur :** Pierre Baudouin

**Lieu de tournage :** La Chapelle-sur-Dun

**Mots clés :** Tour de France, cyclisme, course cycliste, Chapelle-sur-Dun

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen

### ***1993 : Le « Tour de France » à Evreux, ville-étape***

France, 1993, couleur, muet, Super 8mm, 13min24, actualités

Ref MAHN : 0032SH0036

**Réalisation :** Ville d'Evreux

**Résumé :** Ce film a été tourné pendant le « Tour de France » de l'année 1993 qui a fait étape à Evreux, dans l'Eure. L'opportunité, pour la ville, de mettre en place une importante manifestation. La caméra de la ville se promène à travers la foule et les différentes festivités organisées en parallèle au « Tour ». Les banderoles publicitaires des sponsors du « Tour » sont nombreuses : « Coca-Cola », « Fiat », ou encore « France Télécom ». L'installation d'un écran géant permet une retranscription de la course pour les spectateurs.

L'arrivée à Evreux s'est faite à la fin de la cinquième étape du « Tour », qui était au départ d'Avranches. Elle fut remportée par le Danois Jesper Skibby. Lorsque ces images sont filmées c'est le départ, le lendemain, pour l'étape suivante qui emmènera les coureurs jusqu'à Amiens. Une nouvelle étape qui sera gagnée par le coureur belge Johan Bruyneel.

Les caravanes publicitaires commencent à arriver progressivement, tandis que la caméra se tourne vers les coureurs en pleines interviews avec des journalistes, comme l'un des coureurs de l'équipe « Gan » qui apparaît à l'image. L'assureur marque en 1993 son retour dans le cyclisme et sur le « Tour de France ». Cette équipe est la descendante de la célèbre équipe « Peugeot », créée au début du XXe siècle.

Les coureurs de l'équipe belge « Lotto » passent également aux micros des journalistes venus couvrir l'événement, l'Agence France-Presse, mais aussi l'ORF (télévision autrichienne) ou la ZDF (deuxième chaîne de télévision allemande). L'équipe cycliste française « Castorama », qui a existé de 1990 à 1995, est elle aussi présente sur le « Tour ». Jean-Cyril Robin, cycliste de l'équipe en 1993, est d'ailleurs interviewé par un journaliste

Quelques séquences sont tournées dans le « Village du Tour », un espace où plusieurs stands sont installés et où les cyclistes peuvent encore s'accorder quelques moments de repos. Quelques-uns signent des autographes ou répondent à nouveau aux demandes d'interviews. La cloche du « Tour » est sonnée, signe d'un départ imminent. Tous les coureurs se rassemblent, et se dirigent vers la ligne de départ.

**Réalisateur :** Ville d'Evreux

**Lieu de tournage :** Evreux

**Mots clés :** cyclisme, course cycliste, Evreux, publicité, Tour de France

**Lieux de consultation :** Pôle Image Haute-Normandie, Rouen

A.S. A.D. 26/06/2014